

# Groméo et Fluette

*Ciné-théâtre marionnettique*

## Cie Les Danglefou

Alias Serge Dangleterre et Kham-Lhane Phu

Le Chantier  
9, rue de la Garenne  
17470 - Dampierre-sur-Boutonne

tél : 06 09 78 33 22  
site : <http://danglefou.fr>  
email : [danglefou@lechantier.fr](mailto:danglefou@lechantier.fr)



## Fiche signalétique de la création :

- **Compagnie** : Compagnie Les Danglefou
- **Titre du spectacle** : Groméo et Fluette
- **Genre** : Ciné-théâtre marionnettique
- **Public** : tout public à partir de 4 ans
- **Durée** : 45 mn
- **Réseau de diffusion** : Théâtres – Salles des fêtes – Foyers ruraux
- **Equipe de tournée** :
  - Serge Dangleterre (Metteur en scène – Régisseur)
  - Kham-Lhane Phu (Comédienne manipulatrice)

- **Equipe de Création (tournage)** :

- 2 co-auteurs
- 1 metteur en scène
- 1 musicien arrangeur
- 4 marionnettistes
- 8 comédiens-chanteurs
- 1 créateur lumière
- 1 costumière
- 1 technicien / constructeur
- 1 administratrice de production

- **Equipe de Création (plateau)** :

- 2 co-auteurs
- 1 metteur en scène
- 1 comédienne marionnettiste
- 1 musicien arrangeur
- 1 créateur lumière
- 1 costumière
- 1 technicien / constructeur
- 1 administratrice de production

## L'histoire :

La résonance du titre laisse entendre que cette histoire est, bien sûr, très vivement inspirée du "Roméo et Juliette" de Shakespeare. Dans "Groméo et Flulette", on va rencontrer deux familles, deux peuples de "petites bestioles" qui, même si elles sont de la même espèce, ont des morphologies, des modes de vie et des valeurs toutes différentes. D'où leur antagonisme...

Les Gromi (dont est issu Groméo) habitent à l'intérieur, en parasites. Ils vivent dans l'abondance et l'insouciance du lendemain. Ils ont tout à profusion et ne s'en privent pas. Ce sont de bons vivants, de joyeux drilles qui aiment faire la fête et prendre du bon temps. D'où une certaine surcharge pondérale.

Les Fluet (la famille de Flulette) eux, vivent dans la nature et la respectent. Ils construisent leurs maisons avec des matériaux du jardin et font de l'exercice, mangent sainement et sont donc sveltes et toniques.

Va arriver ce qui ne devait pas arriver, les deux clans ennemis vont se rencontrer à l'occasion d'un grand bal. Groméo tombe sous le charme de Flulette et de ses fascinants grands yeux. Flulette, quant à elle, succombe immédiatement à l'irrésistible voix de baryton de Groméo.

La suite de l'histoire va emprunter un chemin qui ressemblerait fort à celui des deux héros de la version originale, si notre Deus ex machina (la manipulatrice) ne donnait, par-ci, par-là, des petits coups de pouce au destin pour conduire cette aventure vers une fin moins tragique que la version shakespearienne.

## Les personnages :

### **Groméo**

Débonnaire et doux rêveur, Groméo a soif d'idéal et d'absolu. Empêtré dans un embonpoint certain, il manie, par ailleurs, les mots avec vivacité, panache et humour. Sa voix chaude et caressante contraste avec sa maladresse physique. Il va tomber sous le charme des grands yeux de Flulette dès leur première rencontre.

### **Flulette**

Fine et précieuse, fougueuse et virevoltante, Flulette a le pied léger et l'esprit vif. Fille unique et joyau de sa famille, elle peut être capricieuse et soupe au lait. Prédestinée à une vie idéale, son sentiment pour Groméo va révéler sa singularité. Elle aura alors le courage de prendre son destin en main.

### **La famille de Groméo**

Bien sûr, il y a les parents, les grands-parents mais aussi une tripotée de frères et sœurs, d'oncles et tantes, de cousins et d'amis. Chez les Gromi, on est rondouillard, volubile, excessif, bruyant, tchatcheur, envahissant, fêtard, bon vivant... De père en fils, de mère en fille et même, pourquoi pas, par adoption. Chez eux, on ne connaît ni la solitude, ni le silence.

### **Les parents de Flulette**

Ils sont équilibrés, structurés, organisés. Toniques et élancés, ils portent beau et mènent une vie saine. Ils sont d'ailleurs de fervents militants de la meilleure hygiène et de la plus pure éthique de vie. Toujours d'accord, notamment en ce qui concerne l'éducation de leur fille, les parents de Flulette parlent d'une seule voix. La passion « déraisonnable » qui va enflammer le cœur et l'esprit de leur fille va fêler cette belle harmonie.

### **Grocutio**

C'est le bon copain de Groméo. Même s'il n'est pas toujours d'accord, s'il renâcle souvent, il lui est toujours fidèle. Raisonnable, voire trouillard, il aimerait modérer les ardeurs de

Groméo en s'érigeant comme garde-fou. Seuls son appétit immodéré et sa gourmandise légendaire peuvent le faire s'éloigner de son ami...

### **Flutindemerck**

Beau gosse bodybuildé, égocentré et pontifiant, Flutindemerck remplit toutes les conditions pour devenir le conjoint et le gendre idéal. Il a l'allure, l'éducation et les codes qui conviennent, normalement, à toute jeune fille de Fluet.

### **Gromirette**

Elle est la "frangine-copine-groupie" de Groméo. Il est son héros de toujours. Elle fond dès qu'elle le voit, dès qu'elle l'entend, dès qu'elle pense à lui, dès qu'elle rêve de lui. C'est la Mademoiselle Jeanne de Groméo avec son lot de gaffes, bévues et boulettes.

### **Les copines de Flulette**

"Une pour toutes, toutes pour une !" C'est une bande de jeunes filles en fleurs. Elles sont vives, jolies, espiègles, papillonnantes, moqueuses, complices et enfermées dans les apparences. Il va leur falloir du temps pour admettre le sentiment « contre-nature » de Flulette.

## Recherches pour les Fluet :



# Recherches pour les Gromi :



## Les thématiques :

- Moi / L'autre
- L'être / L'apparence
- L'individu / La famille, Le groupe
- L'obéissance / L'autonomie
- La nature / La culture
- La raison / La passion
- La surconsommation / La consommation raisonnée
- La prédestination : familiale, sociale, environnementale...
- Les langages : amoureux, codés, belliqueux, familiaux...

## Les ressorts dramaturgiques :

- ***"Les hommes construisent trop de murs et pas assez de ponts"***  
***Isaac Newton***

Si la haine entre les familles de Roméo et Juliette crée d'emblée un climat d'oppositions et de tension, la première tragédie amoureuse de Shakespeare est, par excellence, la pièce où les contraires s'attirent, s'attisent, s'aiment et s'alimentent.

Si nous nous retournons sur les productions Danglefou, de "Dom Juan à moi tout seul" en 2002 à "Pierre et Loulou" en 2015, il semble que nous n'ayons écrit, créé, que pour interroger la question de la relation, du rapport entre soi et les autres, avec nos différences et nos concordances, nos peurs et nos intelligences.

- ***"Le désordre des êtres est dans l'ordre des choses"*** ***Jacques Prévert***

Dans Groméo et Fluette, nous faisons naître et évoluer nos héros dans deux familles qui s'ignorent, se méconnaissent et se méprisent. Il semble que tout oppose ces deux clans : apparences, coutumes, idées... La passion que vont éprouver les deux jeunes gens va bousculer leurs évidences. Ils vont alors prendre la liberté de choisir par eux-mêmes qui aimer, que penser, que faire, où aller, comment se comporter. Ils vont prendre alors la liberté d'inventer leur vie.

- ***"Inventer, c'est penser à côté."*** ***Albert Einstein***

Le plan narratif que nous allons suivre s'écrira en parallèle de la trame originale : exposition des deux familles, bal, scène emblématique du balcon, chassé-croisé... Cependant, sans gommer ni conflit, ni suspense, pour privilégier la comédie humaine plutôt que le mythe, nous ferons prendre un tour plus souriant à l'histoire avec des effets burlesques qui souligneront le ridicule, l'absurdité de certains de nos réflexes, de certaines de nos attitudes.

## Les choix marionnettiques :

### • **La manipulation des marionnettes :**

Au castelet, la manipulation se fera à vue, d'une façon très assumée par le personnage de la manipulatrice. Par contre, sur l'écran, on ne verra pas les manipulateurs, les personnages devront donner l'impression d'une vie propre. Pour autant, nous n'utiliserons pas l'animation en stop-motion (image par image) mais une manipulation physique (marionnettes à gaine, à tige, marottes...).

### • **La place, le rôle de la manipulatrice :**

Deus ex machina :

*"Issue du latin, cette expression tient son origine du vocabulaire théâtral pour désigner la machinerie faisant entrer en scène, en le descendant des cintres, un dieu dénouant de manière impromptue une situation désespérée."*

Dans un monde parallèle aux personnages, le manipulateur est ici celui qui intervient pour donner un coup de pouce à l'histoire, dénouer des situations bloquées, sortir de l'impasse...

C'est une histoire qui commence mal, ça pourrait être une histoire qui finit mal, mais les interventions du manipulateur la font dévier dans un sens moins tragique.

Toutefois, il n'est pas dénué de maladresses ou de malice qui, par moment, vont compliquer le cours de l'action.

## Les partis pris esthétiques des deux univers :

*"Le mauvais goût a son droit autant que le bon goût" Friedrich Nietzsche*

**Les Fluet** vivent dans des jardins. Ils y créent et entretiennent leur habitat avec un souci écologique. Leur communauté, cohérente et organisée, s'active dans un souci de viabilité à long terme. Ils ont un sens aigu du bon-goût et de la mesure.

L'univers des Fluet est étroitement mêlé, habilement emboîté aux plantes, arbres, pierres et ruisseau du jardin qui les accueille. Tout leur environnement (maison, vêtements, objets...) est réalisé à partir de matières naturelles, végétales (bois, graines, feuilles, lin...). La peau des Fluet, délicatement hâlée, se coordonne très subtilement aux différents tons de beige et d'ocre dont ils affectionnent la discrétion. Seuls les adolescents, et parmi eux Fluette, cherchent à se démarquer en multipliant les accessoires colorés (fleurs, pigments, pollen...).

**Les Gromi** n'ont pas l'idée du lendemain. Ils trouvent et colonisent des gîtes provisoires dans des habitats déjà construits et aménagés. On pourrait, à l'instar de Tolkien quand il parle des Hobbits, les décrire comme cela : "Ils ont d'habitude une figure rubiconde, ronde, ouverte, à cause de leur penchant pour la nourriture, la boisson et une vie sédentaire ... Ils organisent des fêtes

en toute occasion... Ils aiment se parer de couleurs vives... "

Les Gromi vivent dans une maison d'humain avec un grand sens de l'adaptation. Ainsi, trouvent-ils toujours un moyen de s'approprier un environnement ou un objet surdimensionné. La cuisine est la pièce qui, pour eux, réunit le plus de qualités : provisions en abondance, chaleur, ustensiles musicaux, radio... Ils apprécient tout particulièrement les gadgets en plastique coloré avec lesquels ils sont, esthétiquement, raccord.



## La création audiovisuelle :

Nous utilisons, depuis longtemps, dans nos créations (Pirouette Cacahouette, Gudulliver, Pirates...), la projection d'images, animées ou pas. Nous avons franchi une étape avec "Pierre et Loulou" dont le décor est entièrement réalisé en vidéo, avec des passages de personnages du castelet à l'écran. Cela nous a permis une démultiplication des possibles en gardant une conception, une maîtrise artisanale, qui nous sont chères. En effet, la création audiovisuelle permet, à notre "duo" de création, une recherche de laboratoire qui amène à des interprétations singulières et personnelles.

Par la vidéo, nous ne donnons pas à voir une captation du réel, mais une réécriture visuelle. Par exemple, dans Pierre et Loulou, l'image projetée du décor est une stylisation où la composition des matériaux donne l'illusion du réel (ainsi des couvre-lits, filmés avec une lumière rasante font croire à des champs labourés). L'univers visuel prenant alors sa source dans l'illustration jeunesse, l'école russe du cinéma d'animation...

Dans ce projet, nous garderons ce principe de décalage en recréant, retravaillant, détournant le réel avant de le filmer.

## Les choix musicaux :



Depuis toujours, nous privilégions, pour les musiques de nos spectacles, un choix de musiques "savantes" (entre autres : Chostakovitch pour "Gudulliver", Prokofiev pour "Pierre et Loulou"...). Ce choix répond à une envie de mettre dans les oreilles des petits, une musique élaborée, riche et incroyablement variée. Pour ce projet, nous avons eu envie de piocher dans les morceaux les plus connus, les plus entendus, de la musique dite "classique". Ils font partie de notre culture, à tous, quel que soit notre niveau d'érudition. Si ces morceaux ont traversé les siècles et sont entrés dans le "domaine public" c'est, et on s'en convainc en les réécoutant attentivement, qu'ils sont d'une qualité exceptionnelle et chacun d'une incroyable originalité. Leurs constructions mélodiques, harmoniques, rythmiques, leur donnent à chacun une force émotionnelle immédiate qui a su traverser le temps en parlant à des dizaines de générations. Ils sont devenus des références musicales absolues. Souvent on en ignore le titre, voire l'auteur, mais on est capable de les fredonner dès la troisième note. Lorsqu'on évoque ce genre de morceaux, tout le monde a à l'esprit, "les Walkyries", "La marche turque", "La lettre à Élise", "Le vol du bourdon", "La danse du sabre", "La petite musique de nuit"... Et il en existe des dizaines d'autres, toutes aussi ancrées dans nos mémoires. Notre envie est donc de déposer ces musiques dans les oreilles des tout-petits en les associant à des images, à une histoire, à leur imaginaire et leur sensibilité, avant qu'elles ne s'associent trop vite à une marque d'assurance ou de lessive...

## **Les arrangements, les chansons :**

Les musiques seront la plupart du temps réarrangées et réenregistrées, notamment quand elles seront accompagnées de texte, soit "parlé-rythmé", soit chanté. D'où la présence, lors de la conception du spectacle, d'un musicien qui aménagera l'orchestration, le rythme, le "style" de ces musiques pour créer la meilleure symbiose entre narration, paysages visuels et climats sonores.

Les paroles pourront être intégrées à la musique selon trois techniques différentes :

La première pourra être, comme nous l'avons fait dans notre spectacle "Pirates", du texte imbriqué dans la musique par le rythme et la couleur, mais sans en suivre la mélodie (le "parlé-rythmé").

La deuxième façon sera de mettre des paroles sur la mélodie telle qu'elle existe déjà dans la musique. Il y a de multiples exemples de cette méthode; D'une façon burlesque comme l'ont fait Francis Blanche et Pierre Dac dans "La pince à linge" sur la 5ème symphonie de Beethoven et dans "Le complexe de la truite" sur "La truite" de Schubert ou "Le parti d'en rire" sur Le Boléro de Ravel.

Ou bien comme Anne Sylvestre dans "Lettre ouverte à Élise". Ou encore avec "la marche turque" comme l'ont fait Boris Vian ("Mozart avec nous"), Nino Ferrer ("L'année Mozart") et Michel Delpech ("Tête de Turc").

Mais aussi d'une manière plus sensible, comme Serge Gainsbourg avec "Tristesse" une étude de Chopin qui prête sa mélodie à "Lemon incest" chanté par sa fille Charlotte. Ou encore le prélude N° 4 du même Chopin dans "Jane B" et un prélude de Bach dans "Fuir le bonheur de peur qu'il se sauve" chantés par Jane Birkin.

La troisième manière pourra être de se servir du morceau classique comme "accompagnement" et d'inventer une mélodie comme l'ont fait avec le canon de Pachelbel, Demis Roussos dans "Rain and tears" et Georges Moustaki dans "Le temps de vivre".

## Inspirations, références :

- Roméo et Juliette, William Shakespeare
- West side story, Robert Wise et Jérôme Robbins
- Minuscule, Thomas Szabo et Hélène Giraud
- Les Pierrafeu de William Hanna et Joseph Barbera
- Le rat des villes et le rat des champs, Jean de La Fontaine
- La cigale et la fourmi, Jean de La Fontaine
- Les Moomins de Tove Jansson
- Les O'hara et les O'Timins de Morris et Goscinny
- Les souris de Kazuo Iwamura
- Gilles Clément
- Tex Avery
- Tim Burton
- Chris Haughton
- Beatrix Potter
- Botero
- Modigliani
- Dubuffet
- Arcimboldo
- Les nouveaux réalistes

## La compagnie :

*"Faire avec l'autre, c'est construire un projet sur la combinaison des différences" Gilles Clément.*

La rencontre de Serge Dangleterre et Kham-Lhane Phu donne naissance, après quelques années d'une étroite et singulière collaboration, à une signature artistique commune : "Les Danglefou" (contraction de leurs deux noms Dangle (terre) et Fou (Phu). En 2011, après avoir été longuement et solidement implantés en région parisienne, ils décident de s'ancrer en région Poitou-Charentes et tout naturellement fondent une compagnie qu'ils baptisent du même nom.

Ils installent leur camp de base à Dampierre-sur-Boutonne en Charente-Maritime. Ce lieu, nommé "Le Chantier Danglefou", rassemble un espace de

fabrication de décors, des salles de répétition et un lieu de vie.

Pluridisciplinaires, les deux membres fondateurs conçoivent leurs spectacles "de A à Z" en s'entourant de partenaires expérimentés : comédiens, musiciens, chanteurs, couturiers, créateurs lumière, constructeurs, photographes...

Leur goût de la création de spectacles (tout public et jeune public) qui passe par l'écriture, la mise en scène, la conception de scénographie... amène les deux artistes à mettre leurs compétences au service des autres. Comme par exemple dans "Michto" et "Andiamo" de la Famille Morallès, "Sax machine" et "Mystère sax" des Désaxés, "Makaleï" de Gille Crépin, "Terres d'amour" d'Aude Brenner, "Les petites recettes de l'amour" de Piano Pluriel, "Le Passeur", "L'imparfait" et "Fragments ou la vieille qui tricotait son ombre..." de la Cie Septembre...

Cette envie de partage et de transmission se décline aussi sous des formes pédagogiques avec la mise en place d'ateliers de sensibilisation et la formation auprès de différents publics (amateurs, professionnels, enseignants, éducateurs, universitaires, jeune public...)

Créations en région Poitou-Charentes :

En 2014, Les Danglefou, accueillis par La Palène (Rouillac) créent "Pirates", conférence théâtralisée sur la piraterie des Caraïbes aux 16<sup>ème</sup> et 17<sup>ème</sup> siècle.

En 2015, ils créent, accueillis à La Cale (Cognac), "Pierre et Loulou", un spectacle jeune public qui, après un an d'exploitation, aura déjà joué une centaine de fois.

## **Notre conception du spectacle en direction du jeune public :**

"Du grand spectacle pour les tout-petits"

Notre envie n'est pas tant de faire du spectacle pour les enfants, mais du spectacle accessible aux enfants. La différence, pour nous, est fondamentale car une salle "jeune public" n'est jamais composée uniquement d'enfants ! Et il s'agit d'ailleurs souvent de moments privilégiés de partage entre enfants et parents, grands-parents ou éducateurs. C'est pour ça qu'il nous semble important de construire des spectacles pour la rencontre de ces publics, pour que toute la salle y trouve son compte, sa nourriture.

Dans notre long parcours théâtral, nous avons découvert ce petit public par hasard, à la suite d'une commande. Et lorsque nous nous sommes frottés à lui, sa manière de recevoir le spectacle nous a bouleversés. Cette façon qu'ont les petits de ressentir, de percevoir sans forcément analyser, réfléchir, déchiffrer. Ils prennent, comme ça vient, ils sont à fond dedans... ou pas! Lorsque nous, adultes, sommes spectateurs, si nous nous laissons aller et si la proposition nous emmène, nous emporte, nous pouvons avoir un ressenti proche de celui de l'enfant qui est assis à côté de nous. Même si une part du spectacle était pour lui et rien que pour lui et que, par contre, certaines choses sont passées par-dessus sa petite tête pour s'adresser à moi, l'adulte qui est derrière. Si ce but est atteint, c'est la salle entière qui va être LE spectateur et qui va donc faire un voyage à l'unisson. Le plus agréable, pour nous, c'est quand un adulte nous dit: "Les petits ont adoré, mais moi je me suis régalaé, bouche bée, les yeux écarquillés..."

Alors, oui, nous faisons du spectacle qui est destiné aux petits, mais pas que...

Quant au contenu, nous cherchons à faire en sorte qu'il soit toujours entre émotion et réflexion. Qu'il aide à grandir, en explorant toujours un peu les mêmes thèmes, ceux qui nous rendent curieux: les relations, relation entre soi et le monde, relation entre soi et les autres, entre soi et ses choix. C'est notre fil conducteur.

De la même façon, les formes que nous explorons, le ton employé, n'est pas à proprement parler celui du "spectacle pour enfant", même si c'est à lui qu'ils s'adressent. Il ne nous semble pas nécessaire de prendre des voix suraiguës, ni de faire beaucoup de bruit pour garder son attention. L'expérience nous a confirmé que ce petit public était sensible à la musique élaborée et à la poésie, même s'il n'en connaît pas le concept. Il nous paraît indispensable de lui proposer un travail affiné où rien n'est laissé au hasard, d'une qualité qui, même s'il ne l'analyse pas, va susciter chez lui des émotions qui vont le remplir, l'emporter. Nos spectacles ont des durées qui sont généralement reconnues comme adaptées à l'âge des enfants à qui ils s'adressent. Mais le plus joli compliment qu'ils peuvent nous faire c'est quand ils disent: "c'est déjà fini ?"

## **Serge Dangleterre :**

Metteur en scène, comédien et aussi, chanteur, auteur, formateur...



Entré dans le spectacle, il y a plus de 30 ans, par le théâtre amateur, il a gardé le goût de la recherche du plaisir et a toujours, depuis lors, travaillé en compagnie. Cela lui a permis de développer un tempérament de « touche-à-tout » et, même si sa première fonction est celle de comédien puis, très vite, de metteur en scène, il a pu, dans ce contexte, prendre en charge la lumière, la conception de décors ou l'écriture de spectacle. Parallèlement à cela, il travaille le chant classique, ce qui l'amène à monter des spectacles chantés et plus tard, à mettre en scène des spectacles musicaux.

Au cours de la quarantaine de mises en scène qu'il a réalisées, il a eu l'occasion de travailler sur des textes classiques, des textes contemporains, de la chanson française, de la marionnette pour le jeune public, du spectacle purement musical, de la revue, de l'événementiel, du conte et du cirque. Cette propension à caresser de nombreuses disciplines l'a aidé à considérer le spectacle comme un tout. Il aime à se considérer comme "le" spectateur qui se fabrique un spectacle pour son plaisir (en espérant que ce sera aussi celui des autres). C'est pour ce faire, qu'il privilégie ce qu'il aime à trouver dans une Réalisation : le rythme, l'émotion et la rigueur, mais sans exclure la fantaisie, l'effet ou le "coup de théâtre".

CV complet : <http://www.danglefou.fr/qui-sont-ils-serge-dangleterre.html>

## **Kham-Lhane Phu :**



Marionnettiste, clown, scénographe, auteure, formatrice...

Depuis 1980, sur scène et hors scène, la création artistique lui chatouille le bout des doigts... Formée à L'École Nationale des Beaux Arts de Paris, elle crée les scénographies et costumes pour le Théâtre du Courant d'Air, la Cie Eclats, Le Chat Perplexe, La Famille Morallès, la Compagnie Septembre... Les metteurs en scène François Kergourlay, Serge Dangleterre, Philippe Ricard...

Parallèlement, elle illustre de nombreux ouvrages pour des éditeurs pédagogiques, la presse...Après une formation d'acteur-marionnettiste et de clown, elle fait naître, en 2001, sa propre compagnie, la Cie Foul'bazart et crée en tant qu'auteur-interprète, en 2002, son premier spectacle de marionnettes et théâtre d'objets, "Pas d'avis de tempête en cours ni prévu". S'ensuivent en collaboration avec Serge Dangleterre, neuf autres créations, "P'tit Jojo", adaptation du précédent pour le tout-petit public, "Houps !" spectacle de clowns et de marionnettes, "P'tit Jojo sac au dos" et "Jojo sac au dos" dont l'ambition est d'offrir du GRAND spectacle pour le petit voire le tout-petit public puis "Petit bout d'homme", "Pirouette cacahouette", "Gudulliver", "Pirates" et "Pierre et Loulou". Parallèlement à ses propres créations et ouvrant toujours de nouveaux horizons, elle partage toujours son enthousiasme et son énergie créative dans des projets où elle est associée et des formations qu'elle anime auprès de différents publics.

CV complet : <http://www.danglefou.fr/qui-sont-ils-kham-lhane-phu.html>

## **Guillaume Wilmot :**

Musicien, arrangeur, pédagogue...



Il pratique le piano dès l'enfance puis se forme aux claviers combinés à l'informatique. Dès 1996, il compose des bandes son pour le spectacle vivant. Grâce à sa pratique du théâtre et son expérience de la scène, il aborde toujours ses créations musicales avec l'ambition de valoriser le rendu visuel. En 2004, il décide de parfaire sa formation et entre au conservatoire de Poitiers où il étudie le piano classique et l'écriture. Il obtient en 2009 un DNOP de jazz. Dans la même période, il démarre la musique à l'image en créant des musiques de films. Son parcours d'accompagnateur, sur scène et en studio, lui fait pratiquer différents styles (chanson, jazz, pop, rock, funk, soul, afro, latin...), il réalise plusieurs albums et arrangements de

chansons avec de nombreux artistes : Laurya Lamy, Brijou, Lisa Redal, Eli, Hermès Karel, Anna Chutney-Scott, et plus récemment Joce et Pamela Badjogo. Il participe également à la création de spectacles musicaux, "Piano cirqu'o bar" (duo burlesque), "Funky Paris", "Les Cardinaux", "Pirates !" (cie Les Danglefou)... Parallèlement à son parcours artistique, il donne des cours de piano/clavier et encadre des pratiques collectives dans différentes écoles de musique et conservatoires. Il obtient en 2014 un Diplôme d'état (D.E.) en musiques actuelles délivré par le Cefedem d'Ile de France.

Sa première collaboration avec Les Danglefou date de la création de « Pirates » (2014) pour laquelle il a créé la musique et qu'il joue en direct lors des représentations. Il a ensuite fait les arrangements musicaux de "Bonimenteur" créé en septembre 2015 au Théâtre de Fontainebleau.